AWKA JOURNAL OF ENGLISH LANGUAGE AND LITERARY STUDIES (AJELLS)

Volume 10 Number 1
December, 2023

Migration Et Mondialisation Du Travail Dans Quatre Littératures Africaines Francophones Contemporaines Choisies

Chioma Evangeline Okafor
Department of Modern European Languages
Nnamdi Azikiwe University, Awka
che.okafor@unizik.edu.ng

Eunice Omonzejie
Department of Modern Languages
Ambrose Alli University, Ekpoma

Abstract
The impact of migration, whether internal or international, has significant implications for economic development, which can be either positive or negative. We examine the themes of migration and globalisation of labour in four contemporary Francophone African literatures. Our aim is to analyse four works from two African writers; Alain Mabanckou and Fatou Diome, to explore how they address the complex relationship between mobility, labour, and globalisation. The literary works under study are Alain Mabanckou's *Black Bazar* (2009) and *Tais-toi et meurs* (2012) and Fatou Diome's *Le Ventre de l'Atlantique* (2003) and *Celles qui attendent* (2010). Through the help of postcolonial theory, we analyse the narratives of these authors and offer alternative perspectives on the experiences of African migrants. We argue that the link between migration and labor in African literary scholarship has been overlooked, and that exploring this correlation can offer a new perspective on African fiction and its global relevance. By understanding the complex relationship between mobility and labor in African narratives, we can gain valuable insights into broader discussions on migration, economic disparities, and societal structures worldwide. This exploration not only enriches our understanding of African literature but also sheds light on universal themes of human mobility and its impact on societies on a global scale.

Key words: **migration**, **globalisation**, **labour**, **Postcolonial**, **contemporary**

Résumé
L'impact de la migration, qu'elle soit interne ou internationale, a des répercussions importantes sur le développement économique, qui peuvent être positives ou négatives. Nous examinons les thèmes de la migration et de la mondialisation du travail dans quatre œuvres africaines francophones contemporaines. Notre objectif est d'analyser les œuvres de quatre écrivains africains, Alain Mabanckou et FatouDiome, afin d'explorer la manière dont ils abordent la relation complexe entre la mobilité, le travail et la mondialisation. Les œuvres littéraires étudiées sont *Black Bazar* (2009) et *Tais-toi et meurs* (2012) d'Alain Mabanckou et *Le Ventre de l'Atlantique* (2003) et *Celles qui attendent* (2010) de FatouDiome. À l'aide de la théorie postcoloniale, nous analysons les récits de ces auteurs et proposons des perspectives alternatives sur les expériences des migrants africains. Nous soutenons que le lien entre la migration et le travail dans les études littéraires africaines a été négligé, et que l'exploration de cette corrélation peut offrir une nouvelle perspective sur la fiction africaine et sa pertinence mondiale. En comprenant la relation complexe entre la mobilité et le travail dans les récits africains, nous pouvons obtenir des informations précieuses pour des discussions plus larges sur la migration, les disparités économiques et les structures sociétales dans le monde. Cette exploration n'enrichit pas seulement notre compréhension de la littérature africaine, mais éclaire également les thèmes universels de la mobilité humaine et de son impact sur les sociétés à l'échelle mondiale.

Mots clés : migration, mondialisation, travail, postcolonial, contemporain.

Introduction

Le développement rapide de la mondialisation économique a entraîné une explosion du nombre de travailleurs migrants dans le monde entier. Dans les pays en développement, les niveaux élevés du chômage et de la pauvreté ont poussé de nombreux travailleurs à chercher des opportunités d'emploi à l'étranger. Les travailleurs constituent la majorité des migrants, 73 % d'entre eux entrant dans cette catégorie. Dans le même temps, les pays industrialisés ont

connu une augmentation de la demande de main-d'œuvre, en particulier de main-d'œuvre non qualifiée, ce qui a conduit des millions de travailleurs et leurs familles à migrer vers des pays étrangers à la recherche d'un emploi. Malgré les efforts considérables déployés ces dernières années pour recueillir des données précises et comparables sur les migrations de main-d'œuvre, il existe encore des lacunes notables dans les connaissances, comme le reconnaissent à la fois l'Organisation Internationale du Travail (OIT) et la communauté internationale. On estime qu'il y a actuellement environ 244 millions de migrants dans le monde, ce qui représente approximativement 3.3 % de la population mondiale.

Les migrations, qu'elles soient internes ou internationales, ont un impact significatif sur le développement économique, qui peut être positif ou négatif. Prenons le travail lui-mêmecommemouvement. D'aprèsTalani:

> under globalization the labour structure changes, with substantial reallocation of labour-intensive production to Third World countries where it is possible to exploit the advantages of lower production costs and/or in the form of lower costs of primary resources […] the populations of those marginalized zones of the globe, whose economic conditions are deemed to worsen as a consequence of the process of globalization, experience an increased incentive to leave their home countries and move to more developed regions of the world in search of better life standards. This produces the two interrelated phenomena of the 'brain drain', when highly skilled or highly educated labour flees the country of origin, and 'mass migration', when migratory flows interest unskilled labour. (2)

Le phénomène de la fuite des cerveaux se produit lorsqu'un grand nombre de personnes très compétentes quittent leur pays d'origine pour chercher un emploi ou créer une entreprise à l'étranger. Ce phénomène a un effet préjudiciable sur les économies des pays en développement, car les ressortissants restants n'ont pas les compétences nécessaires pour développer les industries, les universités et d'autres secteurs de l'économie. Le gaspillage des cerveaux, se produit lorsque des migrants qualifiés sont contraints

d'accepter des emplois subalternes à l'étranger, ce qui entraîne une perte de compétences. Toutefois, le retour des personnes qualifiées peut entraîner un gain de cerveaux pour leur pays d'origine.

Nous avons retenu *Le Ventre de l'Atlantique* et *Celles qui attendent* de FatouDiome ; *Tais-toi et meurs*et *Black Bazar*d'Alain Mabanckou parce que ces deux auteurs appartiennent à un groupe d'écrivains que nous appelons des écrivains contemporains. Ces auteurs abordent diverses questions liées à la migration volontaire ou involontaire, à la vie en diaspora, à l'acte d'errance, au départ et au retour, aux défis du racisme auxquels sont confrontés les immigrés, aux questions d'identité, de genre et aux conséquences du colonialisme. Nous avons effectué une analyse thématique des romans choisis. Il s'agit d'identifier et de catégoriser les idées ou les modèles récurrents dans les quatre romans, et d'analyser les relations et les contextes dans lesquels ils apparaissent en utilisant la théorie postcoloniale.

Nous avons choisi la théorie postcoloniale de Bill Ashcroft parce que la théorie postcoloniale est pour lui :

> a discussion of migration, slavery, suppression, resistance, representation, difference, race, gender, place, and responses to the influential master discourses of imperial Europe […] and the fundamental experiences of speaking and writing by which all these come into being. (2)

Ashcroft et al. Suggèrent que la théorie postcoloniale s'intéresse également aux expériences fondamentales de la parole et de l'écriture, qui sont essentielles à la production et à la diffusion du savoir et du pouvoir dans les contextes coloniaux et postcoloniaux. Ils insistent sur l'importance de la théorie postcoloniale dans le traitement d'un large éventail de thèmes et de questions liés au colonialisme et à ses conséquences. La nature critique de la théorie postcoloniale provoque une perturbation de la pensée occidentale, et donne ainsi la possibilité aux personnes marginalisées de faire entendre leur voix et de trouver des alternatives aux voix dominantes.

Cette étude a donc comme objectif de dévoiler comment les auteurs des textes choisis abordent les thèmes de la migration et de la mondialisation dans leurs œuvres littéraires, et comment ils

utilisent la littérature pour commenter l'impact de ces phénomènes sur les sociétés africaines postcoloniales.
En incorporant les récits et les points de vue approfondis décrits dans la littérature africaine, cette etude offre des perspectives qui peuvent conduire à des stratégies plus adaptées au contexte et plus efficaces pour relever les défis et tirer parti des opportunités découlant de la migration et de la mondialisation en Afrique. En plus, cette recherche contribue aux travaux académiques en créant un lien entre la littérature et les études sociopolitiques, en favorisant l'enrichissement culturel, l'empathie et une appréciation plus profonde des complexités des sociétés africaines.

Les déclencheurs de migration

Les motivations de la mobilité mondiale sont diverses. À l'époque contemporaine, le fait de quitter sa patrie ou son logement habituel peut également résulter de calamités naturelles, telles que des tremblements de terre, des sécheresses, des ouragans, des inondations ou d'autres situations d'urgence graves qui nécessitent un déplacement pour survivre. Ainsi, la recherche d'une meilleure qualité de vie pousse souvent les individus à franchir les frontières et à chercher refuge à l'étranger.
Dans son ouvrage The Pull of Postcolonial Nationhood : Gender and Migration in Francophone AfricanLiteratures, AyoColy affirme que la nation postcoloniale est prise en charge par la mondialisation. Les citoyens jeunes et compétents de la communauté se préoccupent tellement de quitter l'Afrique pour l'Europe que leurs pays deviennent sous-développés. Une grande partie de la matière grise des Débrouillards est consacrée à la préparation d'une fuite plutôt qu'à la revitalisation de leurs communautés en vue d'un avenir meilleur. Chez Étienne Balibar:

> Under globalization, what becomes intensified is not only the circulation of commodities, capital, and money but above all the circulation of information […] on the other side, what becomes increasingly controlled, differentiated, and, for some categories, restricted, is the circulation of persons. (216).

Au lieu de promouvoir un monde libre et ouvert, la mondialisation crée une inégalité massive en termes de droit de se déplacer et de mobilité des individus. Les migrations de main-d'œuvre ne sont

pas des événements isolés, mais sont influencées par des structures sociales, économiques et politiques plus vastes, qui imposent des limites à leur géographie, à leur durée et à leur ampleur. La géopolitique de la migration et la nature systémique des migrations ont une influence sur les mouvements de personnes et les limitent.

Il est essentiel de prendre en compte deux facteurs fondamentaux : les forces qui poussent les gens à quitter leur terre natale et les attraits qui les attirent vers des rivages étrangers. Selon Papastergiadis : « Ce poussé-tiré tend à considérer la migration comme un facteur causé par le calcul économique » (15). Cette dynamique " pousser-tirer " tend à considérer la migration comme un facteur de motivation économique. C'est le cas de certains personnages de nos romans d'étude.

Les conditions sociales et économiques font partie des contextes qui obligent les Africains pauvres et opprimés à émigrer à l'étranger pour chercher de l'aide, et la dislocation transnationale qui s'ensuit est induite et facilitée par le processus de mondialisation néolibérale.

À ce jour, les multiples facettes de la mondialisation favorisent l'augmentation des migrations. Les voyages sont devenus plus accessibles que dans le passé. La prévalence des émissions de télévision, même dans les villages éloignés des nations économiquement défavorisées, a fait prendre conscience des disparités flagrantes des conditions de vie dans le monde. Ces images nourrissent l'aspiration à une vie plus prospère. L'environnement captivant du monde riche est souvent perçu comme une sorte de paradis terrestre auquel chacun peut participer par sa simple présence. Cette perception d'une existence utopique est un sujet fascinant à explorer, en se penchant sur l'illusion de l'utopie et les réalités qui la sous-tendent.

Lorsque les émigrés arrivent dans leur nouveau pays d'accueil, ils se retrouvent dans un environnement social qui peut être à la fois déstabilisant et frustrant. Ils sont confrontés à des défis importants lorsqu'ils tentent de s'adapter à un système social complexe avec son propre ensemble d'attentes. Leur parcours dans ce nouveau domaine social est un mélange d'actions et de réactions. Rapidement, ils se rendent compte que leur statut d'immigré n'améliore pas leur statut, et qu'il ne facilite pas leur intégration dans la société d'accueil. Ils vivent souvent dans des conditions

précaires, ce qui fait des immigrés la sorte de marginaux par excellence en ce qui concerne les facteurs sociaux, économiques et politiques.

La migration et la mondialisation du travail

La migration et la mondialisation du travail sont deux aspects interdépendants d'un phénomène sociétal en constante évolution. La dynamique de la mondialisation économique a considérablement transformé les schémas traditionnels de migration de la main-d'œuvre à l'échelle mondiale. Les mouvements migratoires, qu'ils soient internes ou internationaux, sont influencés par divers facteurs tels que les demandes du marché mondial du travail, les disparités économiques régionales et les opportunités et défis socioculturels. Ce lien complexe entre la migration et la mondialisation du travail soulève des questions importantes sur les impacts économiques, sociaux et politiques pour les pays d'origine et de destination, façonnant un discours complexe et multidimensionnel.

Dans *Le Ventre de l'Atlantique*, Diome explore le faux rêve et les promesses de la mondialisation. Dans cet exemple fictif, la mondialisation est calibrée en fonction des besoins socio-économiques des jeunes Africains vulnérables, inspirant un rêve utopique de liberté individuelle et de prospérité économique par le biais de la délocalisation transnationale. L'auteur utilise l'exemple de Moussa pour mettre en lumière le racisme et l'exploitation auxquels les jeunes footballeurs immigrés sont souvent confrontés dans les clubs européens.

Les joueurs africains sont hués et insultés par les supporters européens, probablement parce que le sport est considéré comme une forme de divertissement pour lequel les supporters paient, d'où le désir de fustiger les joueurs africains qui ne parviennent pas à marquer des buts victorieux.

> Hé ! négro ! Tu ne sais pas faire une passe ou quoi ? Allez ! Passe le ballon, ce n'est pas une noix de coco !
> Aux vesitaires, il y en avait toujours un pour le ridiculiser devant les autres
> - Alors ? Tu ne sais pas faire une passe ? T'inquiète, on t'apprendra, on te fera visiter le bois de Boulogne la nuit, tu seras invisible mais tu pourras tout voir. (VA 99-100).

Ce passage utilise des images pour décrire le racisme et l'exploitation dont sont victimes les jeunes footballeurs immigrés dans les clubs européens. L'utilisation de l'insulte raciale "négro" met en évidence le langage péjoratif utilisé à l'égard de ces joueurs. La comparaison du ballon à une noix de coco souligne que l'on attend de ces joueurs des performances de niveau élevé, malgré leur manque d'expérience ou d'entraînement. La référence au Bois de Boulogne, un quartier mal famé de Paris connu pour sa prostitution, crée une image frappante de l'exploitation et des abus auxquels ces joueurs peuvent être confrontés. La répétition de la phrase "Tu ne sais pas faire une passe" souligne le ridicule et l'humiliation auxquels ces joueurs sont soumis.

Moussa fait partie de ces joueurs qui sont acclamés quand ils marquent des buts, mais qui sont également victimes d'insultes racistes et de traitements dégradants, comparés à des singes ou traités de façon raciste quand ils échouent dans une action. La France, qui se vante de leurs performances sportives, leur refuse pourtant le droit de pleine appartenance.

Dans *Celles qui attendent*, la narratrice décrit les expériences contrastées des travailleurs africains qui émigrent en Europe et de ceux qui restent dans leurs villages d'origine.

> Pendant que les expatriés souffraient du froid, logeaient dans des squattes miteux, couraient les soupes populaires, risquaient leur vie pour des emplois de forçats, dribblaient les pandores lancés à leur trousses, hantaient les zones de rétention, s'adonnaient aux amours de circonstances, larmoyaient devant les avocats commis d'office qui leur obtenaient des délivrances momentanés, les jeunes restés au village, portés par une liberté qu'on ne sent que chez soi travaillaient vaillamment et contribuaient à l'essor du pays. (CQA 214)

Le recours à une structure parallèle dans la phrase "pendant que les expatriés souffraient du froid, logeaient dans des squats miteux, couraient les soupes populaires, risquaient leur vie pour des emplois de forçats" accentue la sévérité des conditions de vie et la précarité des situations d'emploi vécues par les travailleurs africains en Europe. En plus, le choix du lexique du football pour

décrire la façon dont ces travailleurs échappent habilement à la police donne à leur situation un caractère d'urgence et de péril.
En ce qui concerne l'expression "amours de circonstances", elle utilise délicatement l'euphémisme pour caractériser les relations fugitives et souvent transactionnelles que les travailleurs migrants peuvent nouer, soulignant ainsi la dynamique complexe de leur vie sociale.
Enfin, le contraste frappant entre les travailleurs qui "larmoyaient devant les avocats commis d'office qui leur obtenaient des délivrances momentanées" et ceux qui "travaillaient vaillamment et contribuaient à l'essor du pays" permet de souligner la résilience et la détermination dont font preuve ceux qui choisissent de rester dans leur village d'origine. Simultanément, elle accentue la vulnérabilité et l'exploitation dont sont victimes les travailleurs migrants, ce qui permet une compréhension nuancée des défis à multiples facettes auxquels sont confrontés les travailleurs africains dans le contexte de la migration.
La situation des immigrés en termes d'emploi est plus précaire que celle des travailleurs nés dans le pays. Lorsqu'ils arrivent dans un nouvel environnement, les immigrants ont besoin d'un emploi pour subvenir à leurs besoins. Par conséquent, ils disposent d'un éventail limité d'options et acceptent souvent n'importe quel travail qui se présente à eux. En raison de leur manque de familiarité avec le paysage de l'emploi, ils se retrouvent souvent à travailler illégalement. C'est pourquoi le terme immigré clandestin est devenu synonyme de travail illégal. Selon Kané : « L'immigré devient un travailleur clandestin, une main-d'œuvre bon marché : aussi son " emploi est-il entre le formel et l'informel, entre le légal et l'illégal » (92). Les personnages de *Black Bazar* sont bien décrits comme exerçant des emplois subalternes mal rémunérés :

> Serge était chef de rayon dans un magasin Le Clerk en banlieue parisienne. C'est grâce à lui qu'on mangeait de la bonne viande et qu'on n'achetait pas d'ampoules ou de papiers hygiéniques à la maison. Il s'arrangeait avec des agents de sécurité de son magasin pour sortir n'importe qu'elle marchandise. (BB 92)

Les actions du personnage, telles qu'elles sont décrites, violent l'éthique professionnelle. Cela suggère que le personnage n'est pas suffisamment payé pour répondre à ses besoins, ce qui l'amène à

voler des biens sur son lieu de travail pour compenser le manque à gagner. L'expression "s'arrangeait avec" implique que les actions de Serge n'étaient pas tout à fait légales, et l'utilisation de l'expression "n'importe quelle marchandise" suggère qu'il était prêt à prendre tout ce qui lui était accessible. Malheureusement, cette action illégale ne fait que renforcer la situation précaire du personnage.Dans Black Bazar de Mabanckou, il va plus loin en décrivant le type d'emplois offerts aux immigrés en France :

> Tout ce monde estimait que j'avais un boulot de fainéant parce que je travaillais dans une imprimerie à Issy-Les-Moulineaux. Ce qu'ils ignoraient c'est que je ne faisais que soulever des cartons de revues et des livres pour les charger dans les véhicules (BB, 92).

L'utilisation de l'expression "boulot de fainéant" suggère que le travail du locuteur était considéré comme peu important ou peu qualifié. Cependant, la description que fait le locuteur de ses tâches réelles met en évidence le travail physique qu'implique son travail. Il suggère également que même si son travail implique des activités physiques, il n'est pas bien payé.

Tais-toi et meurs de Mabanckou met en lumière les aspects informels du travail et de la mobilité dans un contexte de clandestinité criminelle mondiale. Le protagoniste du roman, Julien Makambo, quitte le Congo-Brazzaville pour Paris grâce à un faux passeport obtenu par Pedro, le père de son neveu. À Paris, il est censé travailler pour Pedro, qui s'est imposé comme le "parrain" de la communauté opérant son propre « économie parallèle » (TT 145) en France. Le roman remet en question la notion traditionnelle de travail rémunéré et dépeint plutôt un monde caractérisé par des éléments informels et illégaux dans le monde du travail.

Julien arrive à Paris sans aucune attente et se retrouve rapidement impliqué dans la petite délinquance. Il partage un petit appartement avec sept autres personnes originaires de son pays d'origine, qui se sont toutes tournées vers la criminalité après avoir échoué dans leurs aspirations professionnelles. Les difficultés à trouver un emploi dans le secteur formel ont conduit à la création d'un réseau d'exploitation connu sous le nom de « filière congolaise » (TT 146). Les jeunes hommes de ce groupe doivent leur vie diasporique au parrain qui les a amenés en France, mais les

relations sont marquées par la dette, la loyauté, le secret et la hiérarchie, ce qui suggère que la traite des êtres humains pourrait être impliquée. Julien ne se considère pas comme une victime. Julien décrit cette situation :

> Tu ne peux plus continuer à roupiller toute la journée, mon gars. On n'est plus au pays, ici! Paris c'est Paris! Tout le monde doit bosser. Les autres compatriotes ne comprennent pas pourquoi tu ne fous rien, ils vont finir par refuser de payer leur part de loyer. Et puis, moi je ne vais pas à chaque fois payer pour toi, tu es un adulte, tu as des mains et des jambes, grouille-toi!
>
> Je lui ai fait comprendre que j'étais bien dispose à travailler, mais où trouver du travail? Je ne savais même pas à quelle porte frapper. Pedro eut un long sourire, et c'est là qu'il me sortit un sachet rempli de tickets de métro. (TT 146)

En tant que nouvel arrivant clandestin, Julien estime qu'il n'a pas d'autre choix que d'accepter l'offre, car il n'a aucune idée de la manière de trouver un emploi par ses propres moyens. Les immigrés sont souvent exploités par des individus sans scrupules qui les considèrent comme une main-d'œuvre bon marché et des cibles faciles pour le vol et la fraude. Bien qu'ils n'aient pas d'autre choix, les immigrants acceptent souvent cette exploitation, ce qui permet au néocolonialisme de persister même à l'ère de la mondialisation.

Le développement rapide de la mondialisation économique a entraîné une augmentation significative du nombre de travailleurs migrants dans le monde. Cependant, la migration de la main-d'œuvre, qu'elle soit interne ou internationale, a des effets à la fois positifs et négatifs sur le développement économique. Selon Colleen Thouez et al:

> International efforts to extend human rights and labour rights protections to migrant workers have met with limited success, in part, because of the low number of ratifications of relevant ILO and UN treaties, especially by migrant receiving countries [....] As a result, the forces of supply and demand have largely guided migration patterns and allocated the labour forces in such a way that contributes to the tide of irregular

> migration and leaves migrants wanting adequate protections. (56)

L'économie mondialisée a créé une situation où l'exploitation des travailleurs migrants est un phénomène prévalant, et les efforts pour protéger leurs droits et améliorer leurs conditions de travail n'ont eu qu'un succès limité. Les travailleurs migrants sont donc souvent exploités pour obtenir une main-d'œuvre bon marché et leurs droits et protections ne sont pas suffisamment garantis. Le narrateur de Diome explique la situation :

> On nous endort à coups d'aide humanitaire; se réveiller, c'est réaliser que l'occident n'a pas intérêt à ce que l'Afrique se développe, car il perdrait alors son vivier de main-d'œuvre facile. D'autre part, si elle veut garder son poids face aux Etats-Unis et à la Chine, l'Europe a besoin d'une Afrique vassalisée. Si géographiquement et économiquement, les pays africains pèsent peu, à la table des négociations internationales, leurs voix permettent à l'Europe de garder la main dans la partie d'échecs mondiale. Les pays européens ont donc l'intérêt à maintenir l'Afrique tout juste en état de fonctionnement, assez pour rendre disponibles ses matières premières et ses jeunes forcenés de l'immigration, si nécessaires à la survie d'un continent vieillissant à la démographie moribonde. (CQA 210-211).

Avec la phrase métaphorique "On nous endort à coups d'aide humanitaire", Diome décrit la manière dont l'Afrique se laisse bercer par un faux sentiment de sécurité. Elle suggère que l'Occident utilise l'aide humanitaire comme un moyen de bercer l'Afrique dans la complaisance tout en maintenant son statut de source de main-d'œuvre bon marché. Le texte affirme également que l'Europe a besoin d'une Afrique soumise pour maintenir son pouvoir et son influence au niveau mondial.

Le faible nombre de ratifications des traités pertinents de l'OIT et des Nations unies, en particulier par les pays d'accueil des migrants, ne fait qu'exacerber ce problème. Pour résoudre le problème de la protection inadéquate des travailleurs migrants, il est important de se concentrer sur la promotion de leurs droits humains et de s'attaquer aux facteurs d'incitation et d'attraction

créés par la mondialisation, qui les rendent vulnérables à l'exploitation. En plus, les pays d'accueil devraient s'efforcer de ratifier les traités pertinents de l'OIT et des Nations unies afin de garantir une protection adéquate des travailleurs migrants.

CONCLUSION

En conclusion, le phénomène de la migration de la main-d'œuvre à l'ère de la mondialisation présente un paysage complexe et des défis à multiples facettes. Si la mondialisation a créé des opportunités de mobilité, les disparités économiques, les intérêts géopolitiques et l'insuffisance des accords internationaux ont contribué à la vulnérabilité et à l'exploitation des travailleurs migrants. Pour relever ces défis, il convient d'adopter une approche globale impliquant une coopération internationale, des réformes politiques et des initiatives sociales. Protéger les droits des travailleurs migrants, garantir des pratiques de travail équitables et offrir des protections juridiques adéquates sont des étapes fondamentales vers la création d'un marché du travail mondial plus équitable et plus juste.

La communauté internationale, en défendant les droits et la dignité de tous les travailleurs, quelle que soit leur origine nationale, peut atténuer les effets négatifs de l'exploitation et fournir un cadre qui soutient les contributions des travailleurs migrants aux économies des pays d'accueil. Il est essentiel de donner la priorité au bien-être et aux droits des travailleurs migrants dans le cadre du discours plus large sur la mondialisation et les droits de l'homme, afin de construire une société mondiale plus inclusive et plus équitable.

Œuvres Citées

Ashcroft, B. et al. *Key Concepts in Postcolonial Studies*. London and New York: Routledge. 1998.

Balibar, Etienne. *Towards a Diasporic Citizen? From internationalism to cosmopolitics in the creolization of Theory*. Durham and London: Duke University Press. 2011.

Coly, Ayo. A. *Pull of Postcolonial Nationhood: Gender and Migration in Francophone African Literature*. Pennsylvania: Rowan&Littlefield. 2010

Diome, Fatou. *Le Ventre de l'Atlantique*. Paris : Editions Anne Carrière. 2003.

Diome, Fatou. *Celles qui attendent*. Paris: Flammarion. 2010.

Kané, Désiré. *Marginalité et errance dans la littérature et le cinéma africains francophones*. Paris : Le Harmattan. 2004.

Mabanckou, Alain. *Black Bazar*. Paris: Edition de seuil. 2009.

Mabanckou, Alain. *Tais-toi et meurs*. Paris: La Branche. 2012.

Papastergiadis, Nikos. *The turbulence of immigration*. UK: Cambridge polity press. 2000.

Talani, Simona. *Globalisation, Migration and the future of Europe: Insiders and outsiders*. London and New York: Routledge. 2012.

Thouez, Collen et al. https://www.unfpa.org/sites/default/files/pub-pdf/migration_icpd.pdf consulté le 4 Novembre, 2023.